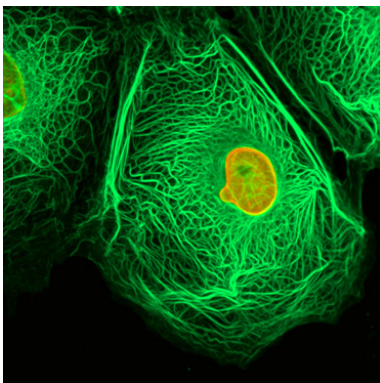


<https://www.amessi.org/Cancer-du-Poumon-Cuba-a-homologue-le-premier-vaccin-therapeutique-au-monde>



Cancer du Poumon, Cuba a homologué le premier vaccin thérapeutique au monde

- CANCERS-CANCERISATION



Date de mise en ligne : mercredi 26 janvier 2011

Copyright © AMESSI.Org® Alternatives Médecines Évolutives Santé et

Sciences Innovantes ® - Tous droits réservés

Cuba a homologué le CIMAVAX-EGF, le premier vaccin thérapeutique au monde contre les stades avancés du cancer du poumon, vaccin avec lequel ont été traités plus de 1000 patients dans l'île, a annoncé aujourd'hui l'hebdomadaire Trabajadores.

Sommaire

•

La responsable du projet de ce vaccin au Centre d'Immunologie Moléculaire (CIM) de La Havane, **Gisèle Gonzalez**, a expliqué qu'il offre la possibilité de changer le cancer avancé en une « maladie chronique contrôlable ».

Le CIMAVAX-EGF est le résultat de plus de quinze ans de recherches, cible le système lié à la tumeur et ne provoque pas d'effets indésirables sévères, a précisé la spécialiste.

« Il est basé sur une protéine que nous possédons tous : le facteur de croissance épidermique, lié aux processus de prolifération cellulaire, qui sont hors de contrôle quand il y a cancer » a-t-elle précisé.

Gisèle Gonzalez a indiqué que, comme l'organisme tolère « ce qui lui appartient » et réagit contre « ce qui lui est étranger », il a fallu mettre au point « une composition telle qu'il génère des anticorps contre cette protéine ».

Ce vaccin s'applique au moment où le patient achève le traitement de radiothérapie ou de chimiothérapie et est considéré comme « ultime sans alternative thérapeutique » parce qu'il aide à « contrôler la croissance de la tumeur sans toxicité » a-t-elle précisé.

De plus, il peut être utilisé comme traitement « chronique qui augmente les perspectives et la qualité de vie du patient ».

La chercheuse a signalé qu'après avoir été homologué à Cuba, le CIMAVA-EGF « progresse » dans d'autres pays et la façon d'en appliquer le principe dans le traitement d'autres tumeurs comme ceux de la prostate du col de l'utérus ou du sein est en train d'être évaluée.

Sommaire

•

La responsable du projet de ce vaccin au Centre d'Immunologie Moléculaire (CIM) de La Havane, **Gisèle**

Gonzalez, a expliqué qu'il offre la possibilité de changer le cancer avancé en une « maladie chronique contrôlable ».

Le CIMAVAX-EGF est le résultat de plus de quinze ans de recherches, cible le système lié à la tumeur et ne provoque pas d'effets indésirables sévères, a précisé la spécialiste.

« Il est basé sur une protéine que nous possédons tous : le facteur de croissance épidermique, lié aux processus de prolifération cellulaire, qui sont hors de contrôle quand il y a cancer » a-t-elle précisé.

Gisèle Gonzalez a indiqué que, comme l'organisme tolère « ce qui lui appartient » et réagit contre « ce qui lui est étranger », il a fallu mettre au point « une composition telle qu'il génère des anticorps contre cette protéine ».

Ce vaccin s'applique au moment où le patient achève le traitement de radiothérapie ou de chimiothérapie et est considéré comme « ultime sans alternative thérapeutique » parce qu'il aide à « contrôler la croissance de la tumeur sans toxicité » a-t-elle précisé.

De plus, il peut être utilisé comme traitement « chronique qui augmente les perspectives et la qualité de vie du patient ».

La chercheuse a signalé qu'après avoir été homologué à Cuba, le CIMAVA-EGF « progresse » dans d'autres pays et la façon d'en appliquer le principe dans le traitement d'autres tumeurs comme ceux de la prostate du col de l'utérus ou du sein est en train d'être évaluée.

La responsable du projet de ce vaccin au Centre d'Immunologie Moléculaire (CIM) de La Havane, Gisele Gonzalez, a expliqué qu'il, offre la possibilité de changer le cancer avancé en une « maladie chronique contrôlable ».
Le CIMAVAX-EGF est le résultat de plus de quinze ans de recherches, cible le système lié à la tumeur et ne provoque pas d'effets indésirables sévères, a précisé la spécialiste.

« Il est basé sur une protéine que nous possédons tous : le facteur de croissance épidermique, lié aux processus de prolifération cellulaire, qui sont hors de contrôle quand il y a cancer » a-t-elle précisé.

Gisèle Gonzalez a indiqué que, comme l'organisme tolère « ce qui lui appartient.» et réagit contre « ce qui lui est étranger », il a fallu mettre au point « une composition telle qu'il génère des anticorps contre cette protéine ».

Ce vaccin s'applique au moment où le patient achève le traitement de radiothérapie ou de chimiothérapie et est considéré comme « ultime sans alternative thérapeutique » parce qu'il aide à « contrôler la croissance de la tumeur sans toxicité » a-t-elle précisé.

De plus, il peut être utilisé comme traitement « chronique qui augmente les perspectives et la qualité de vie du patient ».

La chercheuse a signalé qu'après avoir été homologué à Cuba, le CIMAVA-EGF « progresse » dans d'autres pays et la façon d'en appliquer le principe dans le traitement d'autres tumeurs comme ceux de la prostate du col de l'utérus ou du sein est en train d'être évaluée.

Traduit de l'espagnol par **Marc Harpon** pour Changement de Société

[actumed.org](http://www.actumed.org/actu_news.php?titre=1077) [http://www.actumed.org/actu_news.php?titre=1077]